

# musica 2014

N° 34

Mercredi 8 octobre 2014 à 18h00  
Salle de la Bourse

## Accroche Note

Concert



© Philippe Stirnweiss

## **Accroche Note**

Clarinete, **Armand Angster** (*Dikha*)

Soprano, **Françoise Kubler** (*Wolken, Being as one, Two English Poems*)

Réalisation informatique musicale, **Tom Mays** (*Dikha*)

----

### **Christophe Bertrand**

*Dikha* (2000-01) / 9 min.

### **Pascal Dusapin**

*Wolken* (2013-14) / 13 min.

Poèmes, Johann Wolfgang von Goethe

**création mondiale, commande Accroche Note**

*Stratus*

*Cumulus*

*Cirrus*

*Nimbus*

*Ein weißer Glanz*

### **Pascal Dusapin**

*By the way* (2012-14) / 10 min.

**création mondiale, commande Accroche Note**

### **Dai Fujikura**

*Being as one* (2013) / 10 min.

Poème, Harry Ross

**création mondiale, commande d'État**

### **Daniel D'Adamo**

*Two English Poems by Borges* (2011) / 10 min.

Poèmes, Jorge Luis Borges

fin du concert : 19h

Avec le soutien de la Sacem 



Musica 2014 n'aurait pu être réalisé sans la participation de nombreux techniciens et artistes intermittents du spectacle.

---

## À propos du concert

---

**Deux créations de Pascal Dusapin, dédiées à Françoise Kubler et Armand Angster, témoignent une fois encore du lien qui unit indéfectiblement les solistes de l'ensemble Accroche Note au compositeur.**

On ne présente plus Pascal Dusapin à Musica, le plus joué des compositeurs français de sa génération. Son rendez-vous d'automne avec le public strasbourgeois est quasi rituel depuis trente ans, et les musiciens de l'Accroche Note en sont les interprètes fervents depuis leur rencontre au tout début des années 80.

*By the way* pour clarinette et piano et *Wolken* pour voix et piano viennent compléter cet extraordinaire répertoire construit en commun. *Wolken* (des nuages) est un cycle de cinq chansons sur des poèmes de Goethe écrits en hommage au météorologue anglais Luke Howard, avec lequel l'écrivain entretint une correspondance tardive. *Stratus*, *Cumulus*, *Cirrus* et *Nimbus* sont complétés d'une « Luminosité blanche » extraite de *Nausikaa*. On retrouve ici, dans sa musique, l'attrait de Dusapin pour les formes vaporeuses et mouvantes qu'il a par ailleurs généreusement photographiées.

Outre la création mondiale d'un nouveau trio de Dai Fujikura (voix, clarinette basse et violoncelle, sur un texte de Harry Ross), et les poèmes de Borges mis en musique par Daniel D'Adamo, on retrouvera l'une des premières partitions que Christophe Bertrand, alors âgé de vingt ans, avait composée lors de son cursus de composition à l'Ircam, en 2001. Un signe en mémoire de celui qui fut, dans les années 2000, l'un des plus brillants jeunes compositeurs associé au Festival.

---

## À propos des œuvres

---

### **Christophe Bertrand** *Dikha* (2000-01)

*Dikha* – du grec ancien signifiant « partagé en deux » – composé en 2000-01 dans le cadre du Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, est constitué d'un tenant de trois sections dont les durées sont déterminées par les proportions métriques du Haïku japonais (5-7-5) et le principe des fractales (chaque partie est subdivisée selon les mêmes proportions, la seconde partie de la dernière section, encore une fois subdivisée ainsi, etc). L'idée de dichotomie fut le principe générateur du projet compositionnel : il s'agissait en l'occurrence d'étudier les différentes possibilités d'opposition, de fusion, d'évolutions indépendantes ou simultanées, d'éléments tantôt similaires, tantôt sans rapport les uns avec les autres, tout en conservant un cadre formel aux contours structurels bien définis. Tout le cheminement harmonique est déterminé par un nombre très réduit de modules mélodico-harmoniques et par un réseau d'arpèges issus des sons multiphoniques employés au centre de la pièce.

La première partie est principalement axée sur la base de la fusion de la clarinette et son miroir virtuel : les traitements utilisés dans la partie électronique sont issus exclusivement d'échantillons de clarinette, les « défauts » de jeu de l'instrumentiste (tels les respirations, les bruits de clés, les transitoires d'attaque, etc.) faisant partie intégrante du discours musical ; le clarinettiste quant à lui, teinte son jeu d'effets « sales » (*flatterzunge*, sons fendus, multiphoniques, etc.) aux couleurs parfois étrangement électroniques : la frontière entre virtualité et réalité apparaît donc souvent ténue, d'autant que la partie de clarinette-live est amplifiée et diffusée par un haut-parleur situé juste derrière l'instrumentiste.

La seconde partie développe plusieurs idées liées au principe de base : tout ce passage est constitué de la superposition/démultiplication d'ostinatos fébriles, au timbre sans cesse changeant (nombreux quarts de tons et *bisbigliandi*), colorés d'incessants cliquetis issus des bruits de clés, et produisant des sortes de « moires » sonores – dus à l'addition de certains sons, privilégiés par l'oreille – en contrepoint aux nombreux accents, spatialisés à travers l'espace scénique ; étant donné que les

différentes séquences sont déclenchées en concert par le clarinettiste en fonction de sa propre partie, l'agencement des rythmes créés par la superposition des ostinatos est différent à chaque exécution. Trois gigantesques masses sonores, larges et mouvantes, viennent subitement troubler cet épisode rythmique et hypnotique : il s'agit de l'exact milieu de la pièce. Puis, malgré le caractère de plus en plus violent des séquences rythmiques, la musique semble paradoxalement se calmer : la démultiplication disparaît, les ostinatos se raréfient, et la clarinette basse apparaît, seule, auréolée de bribes éparses et lointaines du fulgurant passage précédent.

La dernière partie est plus cadentielle : le clarinettiste joue de manière extrêmement virtuose, et l'électronique vient à peine ponctuer ses interventions, un peu à la manière d'un orchestre. Et soudain, l'électronique s'éteint : le clarinettiste joue de plus en plus vite, de plus en plus violemment, il s'emporte et contre toute attente, s'immobilise dans l'extrême aigu : l'électronique réapparaît, réemployant de manière synthétique les différents traitements jusqu'à présent développés : vitesse démesurée, virtuosité tonitruante achèvent l'œuvre de manière foudroyante et sauvage.

Enfin, *Dikha* développe plusieurs types de tensions : la première découle du registre employé au tout début de la pièce – instables, les sons peuvent casser, s'étioler, disparaître ; la seconde, de la répétition hypnotique, presque stroboscopique, d'un nombre très réduit de pôles sonores ; la troisième, plus narrative, de l'évolution en crescendo dynamique et événementiel jusqu'au chaos ; et la dernière des rythmes complexes et très hachés : ainsi, la pièce se trouve tendue des balbutiements du début jusqu'à l'explosion finale, sans trêve aucune.

Christophe Bertrand

----

### **Pascal Dusapin *Wolken* (2013-14) création mondiale**

Alors que j'achevais la composition de l'opéra *Penthesilea*, je reçus en octobre 2013 la commande d'un festival allemand qui désirait célébrer Goethe en musique. Les délais étaient trop proches pour que je puisse accepter favorablement ce travail mais à cette

occasion je trouvais dans ma bibliothèque un texte de Goethe intitulé « Essai de théorie météorologique » suivi d'un grand poème célébrant le travail du grand scientifique Luke Howard (1772-1864) qui avait publié en 1803 le premier livre décrivant les morphologies et les mouvements des nuages. La classification qu'il a établie est encore la nôtre aujourd'hui : cirrus, cumulus, stratus, nimbus. Cet hommage de Goethe à Luke Howard me donna immédiatement envie d'écrire quelques lieder qui apaiseraient la furie de *Penthesilea*, opéra où tous les protagonistes ne cessent de se massacrer comme des fauves. À cet instant, ma vie avait sans doute besoin de flotter plus doucement... Je décidai donc de prendre un peu plus de temps pour écrire ces pièces pour piano et soprano et fut heureux de les confier à Françoise Kubler.

J'ai pris les quatre poèmes portant les noms de quatre nuages, auxquels j'ai adjoint un fragment de *Nausikaa*, tragédie inachevée de Goethe où la référence à la luminosité blanche (*In weisser Glanz*) me semblait opportune...

Pascal Dusapin

----

### **Pascal Dusapin *By the way* (2012-14) création mondiale**

*By the way* fait partie de ces partitions que je nomme mes *satellites*. En général, ce sont des pièces de musique de chambre qui tournent et naissent autour d'un projet de dimension plus ample. Malgré l'extrême différence des formes, bien des questions techniques qui me préoccupent dans une pièce passent dans l'autre et vice versa. Avec Armand Angster, nous parlions depuis longtemps d'une nouvelle pièce pour clarinette et piano. Alors, elle s'est écrite comme ça, surtout en voyageant, aux côtés de la composition d'un opéra (*Penthesilea*). C'est ainsi que *By the way* a été composé de loin en loin, pas à pas, (*by the way...*) Varsovie 27 avril 2012 / Paris 23 mai 2012, Munich 13 juin 2012 / Salzbourg 17 août 2012, Bruxelles 31 août 2012 / Paris 17 octobre 2012, Berlin 18 avril 2013 / Paris 20 novembre 2013, Munich 8 juin 2013 / Paris 24 janvier 2014 la nuit...

Pascal Dusapin

----

## **Dai Fujikura** *Being as one* (2013) **création mondiale**

Cette œuvre est écrite pour clarinette basse, soprano et violoncelle. Mon principal objectif était de créer un instrument imaginaire avec ces trois instruments. Les phrases produites par les multiphoniques de la clarinette basse deviennent la ligne vocale, à l'image d'un arbre qui se ramifie ; tel des racines, le violoncelle soutient la clarinette et se développe vers le bas, depuis l'intérieur de ces multiphoniques.

Toutes les multiphoniques sont jouées d'une manière expressive et assez émotionnelle, avec une harmonie spécifique. Elle forme le cœur de l'œuvre, sans pour autant dissiper le mystère fantomatique du son multiphonique. Les voix du violoncelle et de la soprano s'entrelacent avec lui et autour de lui.

Comme pour toutes mes œuvres vocales, j'ai collaboré avec le poète Harry Ross. Nous avons travaillé en même temps sur cette pièce. Il écrivait le texte pendant que j'écrivais la partition. Nous avons un peu parlé et, si mes souvenirs sont exacts, je lui ai exposé quelques idées musicales directrices et je lui ai demandé de réfléchir à un thème céleste, comme si quelqu'un était en train d'observer l'univers. Harry a ensuite écrit un poème magnifique, que j'ai adoré, et j'ai commencé à écrire la musique sans me préoccuper de la scansion mais en m'inspirant des sensations que ce poème faisait naître en moi. À mesure que j'avançais, Harry a réécrit son poème en choisissant des mots correspondant mieux à la sonorité de l'œuvre, et en particulier à la subtilité de la polyphonie. Parfois, c'était ma partition qui n'était pas en adéquation, parce que le choix des mots était restreint, et il fallait donc que je la modifie aussi. Cette relation étroite, qui apparaît très clairement au milieu du morceau, quand le violoncelle et la clarinette basse jouent un rythme rapide et que la soprano chante *staccato*. La sonorité de la langue anglaise correspond à la sonorité du *staccato* ainsi qu'à celle de la clarinette basse et du violoncelle.

Harry Ross :

« Même si l'approche technique retenue par Dai pour cette œuvre renvoyait à une croissance organique – les racines et les branches d'un arbre –, une thématique s'est imposée à nous lorsque nous avons discuté plus en détail de la sonorité et de l'instrumentation : celle de l'amour et du cosmos.

L'étoile à neutrons est l'étoile la plus dense et la plus petite dans l'univers connu. Sa rotation extrêmement rapide m'a donné l'idée des multiphoniques de la clarinette basse. L'étoile à neutrons la plus proche se trouve à 424 années-lumière dans la constellation Cetus. Elle a pour nom PSR J0108-1431. »

Dai Fujikura et Harry Ross  
Traduction, Architecte

----

### **Daniel D'Adamo** *Two English Poems by Borges* (2011)

Des sujets-mondes avec lesquels Jorge Luis Borges a bâti son univers littéraire, la passion amoureuse est celui qu'il a le mieux crypté tout au long de sa production. Associant le plus souvent l'érudition à la pudeur, il a couvert le sujet d'un voile à travers duquel peu de choses transparaissent. Une exception d'une rare beauté est ses *Two English Poems*. Écrits directement en anglais, Borges y exprime une passion d'une rare intensité abrité par sa deuxième langue, sa langue maternelle : « I must get at you, somehow (...) ».

J'ai composé sur ces deux poèmes comme celui qui s'invite dans l'intimité d'une passion secrète. Toutes les idées musicales que j'ai utilisées sont volontairement délicates et peuvent sembler éphémères. Dans leurs associations, elles cachent avec une pudeur transparente, les désirs du poète : « I can give you my loneliness, my darkness, the hunger of my heart (...). »

*Two English Poems by Borges* est une commande du ministère de la Culture et de la Communication pour l'Ensemble Accroche Note et a reçu le soutien de Maria Kodama – Fondation Internationale Jorge Luis Borges.

J'ai eu l'immense chance de rencontrer Borges, timidement, par deux fois, peu d'années avant sa mort. Son œuvre, qu'on lisait contraints dans les lycées, je l'ai redécouverte peu après sa mort, quand j'ai eu vingt ans. Je souhaite que ce travail soit l'hommage à un écrivain qui a marqué aussi bien ma propre histoire que celle de l'Argentine et de la littérature universelle.

Daniel D'Adamo

---

## Textes chantés

---

**Pascal Dusapin** *Wolken*, poèmes de Johann Wolfgang von Goethe

### *Stratus*

Quand du miroir de l'onde immobile une brume  
Soulève son tapis déployé, quand la lune,  
Qui à ce phénomène onduleux vient se joindre,  
Semble un fantôme à des fantômes donnant forme,  
Alors nous sommes tous, nous le reconnaissons,  
Des enfants récréés, réjouis, ô Nature !  
puis la brume s'élève au long des monts, absorbe  
Les nappes alentour dans sa nappe, obscurcit  
Le niveau médian de l'air, prête aussi bien  
À retomber en pluie qu'à monter dans l'espace.

### *Cumulus*

Et si son contenu substantiel alors  
Est appelé à une atmosphère plus haute,  
Le nuage se dresse et, splendidement dense,  
Stable en sa forme, il dit sa force et son pouvoir ;  
Et ce que vous craignez et sans doute allez vivre,  
Et qui menace en haut, fera trembler en bas.

### *Cirrus*

Pourtant ce noble élan monte encor ! S'affranchir,  
C'est là une contrainte infiniment légère.  
Une masse de nues se résout en flocons  
Tels moutons trottinants, en files crêpelées.  
Ce qui en bas naquit sans peine, en haut s'épanche  
Calmement dans le sein et dans la main du Père.

### *Nimbus*

Hé bien, que ce qui s'est dressé et condensé,  
Cédant aussi à la puissance de la terre  
S'abaisse, se répande en furieux orages,  
Et comme des armées passe, puis disparaisse !  
C'est le destin actif et passif de la terre !  
Mais élevez sur cette image vos regards :  
Le discours redescend, car il décrit ; l'esprit  
Veut gagner des hauteurs où il reste à jamais.

*Ein weißer Glanz*

Une luminosité blanche repose sur la terre et la mer  
Et l'éther embaumé flotte serein, sans nuages  
Et seulement les nymphes les plus élevées de la montagne  
se délectent de la neige pour une courte durée

*Stratus, Cumulus, Cirrus, Nimbus*, extraits de Goethe, *Poésies - Gedichte. 2. Du voyage en Italie jusqu'aux derniers poèmes*, traduction en langue française Roger Ayrault

© Aubier, 1982

*Ein weißer Glanz* extrait de *Nausikaa*, traduction Beate Haeckl

----

**Dai Fujikura** *Being as one*, poème de Harry Ross

Vue de l'observatoire

Une étoile se consume comme une étoile,  
la lumière devient lumière,  
parce que notre murmure  
nous fortifie, et réchauffe la nuit.  
(Ossip Mandelstam)

Nous

étoiles à neutrons  
regroupées non attirées  
aussi inévitables et solides que la matière

se formant en nous reformées

Trinité

intensité  
    régularité  
        mystère

Nous réglons toutes les horloges

Dansant

enchevêtrées  
tic-taquant en rythme  
étonnées

regardant nos traces perdurer

Découverte

un autre fait  
il y a non seulement la mort mais aussi l'amour  
aussi inévitable et solide que la matière

prouvant que nous sommes un

Traduction, Architexte

----

**Daniel D'Adamo** *Two English Poems by Borges, Jorge Luis Borges*

I.

L'aube inutile me trouve dans un coin de rue désert ;  
j'ai survécu à la nuit.

Les nuits sont des flots orgueilleux ; de lourdes vagues bleu foncé  
chargées de toutes les nuances des grands fonds, chargées de  
choses improbables et convoitées.

Les nuits sont coutumières des présents et des refus mystérieux,  
des choses à moitié accordées, à moitié retenues, des joies à  
l'hémisphère sombre. Les nuits ont cet effet, je te le dis.

La houle, cette nuit-là, m'a laissé les habituels lambeaux et autres  
brouilles : quelques amis détestés avec qui discuter, la musique des  
rêves et la consommation de cendres amères. Toutes choses dont  
mon cœur affamé n'a que faire.

La grosse vague t'a déposée.

Des mots, n'importe quels mots, ton rire ; et toi si paresseusement et  
inlassablement belle. Nous avons parlé et tu as oublié les mots.

L'aube terrible me trouve dans une rue déserte de ma ville.

Ton profil détourné, les sons qui forment ton nom, les cascades  
de ton rire :

Voilà les jouets illustres que tu m'as laissés.

Je les retourne dans l'aube, je les perds, je les retrouve,  
je les raconte aux quelques chiens errants et aux quelques étoiles  
égarées de l'aube.

Ta vie sombre et riche...

Je dois t'atteindre, d'une manière ou d'une autre ; j'écarte ces jouets  
illustres que tu m'as laissés, je veux ton regard caché, ton vrai  
sourire, ce sourire moqueur et solitaire que connaît ton froid miroir.

## II

Avec quoi puis-je te retenir ?

Je t'offre des rues décharnées, des couchers de soleil désespérés,  
la lune des banlieues bancales.

Je t'offre l'amertume d'un homme qui a regardé encore et encore  
la lune solitaire.

Je t'offre mes ancêtres, mes hommes morts, les fantômes que les  
vivants honorent de marbre : le père de mon père tué aux portes  
de Buenos Aires, deux balles dans les poumons, barbu et mort,  
enveloppé par ses soldats dans la peau d'une vache ; le grand-père  
de ma mère – à peine vingt-quatre ans – menant une charge de  
trois-cents hommes au Pérou, à présent des fantômes sur des  
chevaux disparus.

Je t'offre ce qui peut rester de sens à mes livres, et de virilité ou  
d'humour à ma vie.

Je t'offre la fidélité d'un homme qui n'a jamais été fidèle.

Je t'offre cette essence de moi-même que j'ai pu sauver, malgré tout  
– le cœur central qui ne commerce pas de mots, ne trafique pas de  
rêves et n'est touché ni par le temps, ni par la joie, ni par l'adversité.

Je t'offre le souvenir d'une rose jaune aperçue au couchant,  
des années avant que tu ne sois née.

Je t'offre des explications de toi, des théories sur toi, des nouvelles  
de toi authentiques et surprenantes.

Je peux te donner ma solitude, ma noirceur, la faim de mon cœur ;  
j'essaie de te corrompre avec l'incertitude, avec le danger,  
avec la défaite.

---

## Les compositeurs

---

### **Christophe Bertrand**

France (1981 - 2010)

« Mon travail repose sur une certaine idée de la virtuosité ; une virtuosité qui serait le vecteur d'une énergie transmissible à l'auditeur afin de créer une forme de frénésie communicative ». Dans cette frénésie virtuose, Christophe Bertrand utilise des harmonies relativement consonantes toujours troublées par l'emploi de micro-intervalles et balancées par des agrégats et blocs harmoniques hérités de György Ligeti. Des rythmiques brouillées, de nombreuses superpositions métriques, des homorythmies accidentées, ainsi qu'un travail sur la répétition et la différence lui permettent d'éviter les mouvements synchrones, sans que le geste musical et le cheminement dramatique perdent en clarté.

Très attaché à l'écriture instrumentale, il a composé une seule œuvre avec électronique (*Dikha*). Toutefois, il retiendra de son expérience à l'Ircam différentes techniques (delay, harmonizer, crossed synthesis...) qu'il utilise fréquemment – mais appliquées à l'instrument.

Au Conservatoire de Strasbourg, il étudie le piano avec Laurent Cabasso et Michèle Renoul, la musique de chambre avec Armand Angster et la composition auprès d'Ivan Fedele. Son engagement artistique l'amène à fonder en 2001 l'Ensemble In Extremis avec des étudiants du Conservatoire.

En 2011 ont été créés *Okhtor* par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le *Quatuor à cordes n° 2* par le Quatuor Arditti à Musica, ainsi qu'*Arashi*, par l'altiste Vincent Royer, au Festival Musiques Démesurées de Clermont-Ferrand.

[www.christophebertrand.net](http://www.christophebertrand.net) / [www.esz.it](http://www.esz.it)

----

## **Pascal Dusapin**

France (1955)

« L'énergie qui se déporte », c'est ainsi que Pascal Dusapin conçoit la musique, qui doit provoquer stupeur et éblouissement. Marqué par sa rencontre avec Iannis Xenakis, Edgar Varèse et Franco Donatoni ainsi que par le jazz, il développe un style souvent sensuel et lyrique, caractérisé par l'emploi de la microtonalité et d'une polyphonie intense. Son sens de la mélodie l'amène à calquer l'écriture instrumentale sur l'intonation de la voix, prépondérante dans son œuvre. Auteur de sept opéras dont un « opératorio » (*Medeamaterial*, 1990-91 ; *Faustus*, *The Last Night*, 2003-04 ; *Passion*, 2008...), Pascal Dusapin compose également de nombreuses pièces solistes et d'ensemble ainsi que de grandes œuvres orchestrales aux masses sonores complexes (ses sept solos pour orchestre, dont l'intégrale est sortie en 2009 chez Naïve). Pétri de littérature, de philosophie et de poésie, Pascal Dusapin nourrit sa création de l'observation des autres arts (notamment la photographie et l'architecture) ou de théories mathématiques et du dessin industriel. Sa carrière est couronnée de nombreux prix et récompenses : compositeur de l'année aux Victoires de la Musique (2002), Prix International Dan David (2007)... Il est nommé professeur au Collège de France en 2006 à la chaire de création artistique. En 2013, son concerto pour violon *Aufgang* est créé à Cologne par Renaud Capuçon et le WDR Sinfonieorchester, placés sous la direction de Jukka-Pekka Saraste. Son opéra *Penthesilea* sera créé à La Monnaie (Bruxelles) en avril 2015.

[www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

----

## **Dai Fujikura**

Japon (1977)

Dai Fujikura quitte Osaka à l'âge de quinze ans pour étudier à Londres la composition auprès de Daryl Runswick, Edwin Roxburgh et George Benjamin. Il reçoit notamment le soutien de Peter Eötvös – qui dirige la création mondiale de *Vast Ocean* en 2005 au festival de Donaueschingen – et de Pierre Boulez, qui dirige la même année la création de *Stream State* au Festival de Lucerne. Depuis, de nombreuses formations renommées ont créé ses œuvres,

en particulier l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou l'Ensemble intercontemporain. Réfractaire à toute forme d'exotisme, Dai Fujikura aime les attaques âpres et déteste les vibratos. Sa conception de la musique s'inspire volontiers du cinéma. D'une part en raison de son expérience corporelle de la matière sonore – « le son imprime des ondes hertziennes aussi concrètement que l'image le support matériel d'un film ». Et d'autre part, parce qu'il souhaite immerger le public dans la matière même du son, comme c'est le cas dans une salle obscure. D'où l'importance de la spatialisation dans ses œuvres, mais aussi parfois de l'éclairage du concert qui devient alors une véritable entité dramatique. Son écriture se nourrit d'une riche expérience de l'électronique acquise au cours de sa collaboration avec l'Ircam et l'Experimentalstudio de Freiburg.

Son œuvre *Rare Gravity* est créée en 2014 par l'Orchestre de la Suisse Romande (direction, Kazuki Yamada). L'Ensemble intercontemporain présentera son nouvel opéra *Solaris* en 2015 au Théâtre des Champs-Élysées.

[www.daifujikura.com](http://www.daifujikura.com) / [www.ricordi.co.uk](http://www.ricordi.co.uk)

----

## **Daniel D'Adamo** Argentine (1966)

Daniel D'Adamo commence sa formation de musicien à Buenos Aires. En 1992, il est admis dans la classe de composition de Philippe Manoury au CNSMD de Lyon et s'installe définitivement en France. En 1996-97, il participe au Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et suit les enseignements de Tristan Murail et Brian Ferneyhough. L'année suivante, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis. En 2004, il co-fonde l'Ensemble XXI et en assure la direction artistique jusqu'en 2009. Il est compositeur en résidence à l'Abbaye de Royaumont en 2007 et 2010. Il a été professeur d'analyse musicale au CNSMD de Paris ainsi qu'au Conservatoire de Tours, et il enseigne actuellement la composition au Conservatoire de Reims.

La réflexion de Daniel D'Adamo sur les différentes échelles de temps se traduit dans sa musique par une élaboration permanente des rapports entre la figure et la forme. Dans cette perspective,

il explore aussi l'écriture de l'espace sonore comme un paramètre important de la composition, ainsi que les liens entre l'électronique et l'instrument acoustique.

Son catalogue parcourt tous les genres : œuvres solistes (*Suonare*, 2008), de chambre (*Cerclé*, 2009), pour ensemble (*Frontières-Alliages*, 2008), chœur (*Anima Urbana-Paris*, 2005), orchestre (*Trois pièces*, 2002), mais aussi mêlant voix et instruments baroques (*Madrigali*, 2007), avec électronique (*The Lips Cycle*, 2011-13) ou pour des installations comme *Galiléo*, installation lumino-cinétique et sonore (2010). Sa dernière œuvre de musique de chambre *Sur son visage*, dont le sujet est la folie, est créée en mars 2014 par l'ensemble Het Spectra.

[www.danieldadamo.com](http://www.danieldadamo.com) / [www.billaudot.com](http://www.billaudot.com)

---

## Les interprètes

---

**Françoise Kubler**, Soprano  
France

Suite à sa rencontre avec Cathy Berberian et Dorothy Dorow, Françoise Kubler consacre la majeure partie de ses activités au répertoire contemporain et à la création. Rapidement, elle devient l'interprète privilégiée de compositeurs comme Philippe Manoury, François-Bernard Mâche, Georges Aperghis ou encore Ivan Fedele. Elle intègre également à son large répertoire des œuvres classiques, romantiques et modernes, tout en participant à plusieurs formations de jazz. En 1981, elle fonde avec le clarinettiste Armand Angster l'ensemble Accroche Note, avec lequel elle enregistre de nombreux disques monographiques. Françoise Kubler collabore avec des chefs prestigieux tels que David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös et des formations comme Ictus, l'Ensemble intercontemporain ou l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

À Musica, elle assure la création de nombreuses œuvres : *To God* de Pascal Dusapin (1986), *Chants ténus* de Marc Monnet (1992), *Eine Stimme 1-3* de Wolfgang Rihm (2005), *Diadème* de Christophe Bertrand (2010) ou encore le cycle complet des *Poesie francesi* de Stefano Gervasoni (2011). Elle enseigne le chant contemporain au Conservatoire de Strasbourg.

**Armand Angster**, Clarinette

France

Soliste dans un répertoire qui s'étend des œuvres les plus récentes du XXI<sup>e</sup> siècle à la musique improvisée, Armand Angster est le dédicataire de nombreuses œuvres (Brian Ferneyhough, Pascal Dusapin, Georges Aperghis, ou encore Philippe Manoury). Il pratique le jazz et les musiques improvisées à l'occasion de projets mixtes écriture/improvisation. Comme soliste, il s'est produit avec Music Project (Londres), l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le New Ensemble (Amsterdam), l'ensemble recherche, L'Itinéraire ou encore l'Orchestra de l'Accademia di Santa-Cecilia. En 2005, il crée le Trio de Clarinettes (Angster-Kassap-Foltz), soutenu par Selmer-Paris. Outre son activité de directeur artistique de l'ensemble Accroche Note, il enseigne la clarinette et la musique de chambre au Conservatoire et à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg, ainsi qu'à l'occasion de stages.

----

**Tom Mays**, Réalisation informatique musicale  
États-Unis (1966)

Toms Mays est professeur associé de la classe de Nouvelles Technologies appliquées à la composition au CNSMD de Paris depuis 2001 et enseigne la création et interprétation électroacoustique à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg. Après avoir obtenu le Bachelor of Arts à l'Université de San José en Californie, il poursuit sa carrière en France où il fonde le Studio Césaré à Reims avec Christian Sébille, réalise les environnements musicaux des créations de compositeurs invités à l'Ircam et participe à de nombreuses aventures musicales en tant que compositeur ou interprète. Ses œuvres sont commandées et soutenues par divers studios et structures tels La Muse en Circuit, le Cirm, Césaré, La Grande Fabrique, le G.E.P.S et Radio France. Il s'intéresse tout particulièrement aux jeux instrumentaux de l'informatique temps réel, dans la musique écrite et improvisée, ainsi que dans les relations entre la musique et l'image.

[www.tmays.free.fr](http://www.tmays.free.fr)

----

## **Accroche Note**

France

Partenaire fidèle de Musica depuis ses débuts, Accroche Note s'engage dans la création contemporaine avec la même constance et la même conviction depuis des années, grâce à une politique active de commandes. Il collabore ainsi avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Philippe Manoury, Marc Monnet et Pascal Dusapin. Parmi les créations récentes d'Accroche Note figurent notamment des œuvres de Wolfgang Rihm, Ivan Fedele, Ahmed Essyad, François-Bernard Mâche et Betsy Jolas. Cet attachement à la création fait partie des exigences premières de l'ensemble, invité par les plus importantes manifestations internationales.

Créé en 1981 autour de Françoise Kubler et Armand Angster, Accroche Note est un ensemble à effectif variable. Des pièces solistes à celles pour ensemble, il aborde aussi bien le répertoire savant que les musiques populaires, le jazz et les musiques improvisées. Chaque été depuis dix ans, l'ensemble organise à Strasbourg un festival de musique de chambre qui croise les œuvres des répertoires classique et romantique avec les musiques plus récentes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Sa riche discographie comprend de nombreux portraits monographiques (James Dillon, Pascal Dusapin ou Morton Feldman). L'enregistrement « Accroche Note : 30 ans de création à Musica » est sorti en 2013 chez L'Empreinte Digitale.

Accroche Note sera prochainement en concert au Festival Sound Ways de Saint-Pétersbourg ainsi qu'au Festival Manca de Nice où ils créeront une nouvelle œuvre de Mahir Cetiz.

Soprano, Françoise Kubler  
Flûte, Anne-Cécile Cuniot  
Clarinete, Armand Angster

Piano, Wilhem Latchoumia  
Violon, Thomas Gautier  
Violoncelle, Christophe Beau

Accroche Note est un ensemble conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, la Ville de Strasbourg, et soutenu par la Région Alsace, le Conseil général du Bas-Rhin, la Spedidam et la Sacem. Accroche Note reçoit pour son action en faveur de la Musique Contemporaine le soutien de Musique Nouvelle en liberté.

[www.accrochenote.com](http://www.accrochenote.com)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°35** - Mercredi 8 octobre à 18h30, TNS - salle Gignoux  
**UN TEMPS BIS** Spectacle

**N°36** - Mercredi 8 octobre à 20h, PMC - salle Érasme  
**LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** Concert

**N°37** - Jeudi 9 octobre à 18h30 et 22h, Cité de la musique et de la danse  
Salle 30  
**CONCERTS SOUS CASQUES** Concert électroacoustique

**N°38** - Jeudi 9 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse  
**LA HAINE DE LA MUSIQUE** Spectacle

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# les partenaires de Musica

## Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



## avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)  
La Société des Auteurs et Compositeurs  
Dramatiques (SACD)  
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
La Fondation Orange  
La Fondation Jean-Luc Lagardère  
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture  
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales,  
soutenu par le Programme Culture  
de la Commission Européenne  
ARTE  
La Société Générale

## avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg  
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz  
à Strasbourg  
L'Université de Strasbourg  
La Filature, Scène nationale–Mulhouse  
Le Théâtre de HautePierre  
Le Théâtre National de Strasbourg  
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg  
Strasbourg Festivals  
UGC Ciné Cité

## avec le concours de

IEC  
Les services de la Ville de Strasbourg  
L'Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication  
FL Structure  
Lagoon  
Clavierservice Manuel Gillmeister

## les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

Musica est membre de Strasbourg  
Festivals et du Réseau Varèse,  
réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales

**festival**

**musica  
2014**

**25 sept — 10 oct**

**Strasbourg**

